

LA VIOLENCE COMME CARENCE DE L'AUTORITE DEMOCRATIQUE FAMILIALE ET INSTITUTIONNELLE

Dr AMARDJIA Nacerdine,
Université Ferhat Abbas de Sétif.

Résumé:

Le caractère familial psychopathique a comme trait essentiel une carence en autorité démocratique à savoir : des règles d'épanouissement positives et adaptées (non extrêmes en fermeté et en liberté) . Ces règles sont élaborées par les parents mais avec l'adhésion des enfants, et ceci par aspiration et non par contrainte. Ce type d'autorité démocratique n'existe pas chez la famille psychopathe ; ce qui génère des comportements violents chez ses membres en milieu urbain.

On explique ceci donc par « un échec dans l'identification des jeunes au Père symbolique », c'est-à-dire l'absence de l'intégration dans leur Moi les rôles du Père qui consiste en la canalisation des pulsions, leur satisfaction non totale et par le fait qu'elles soient différentes dans le temps. Ainsi le Moi ne dominera pas la réalité comme chez les violents mais devient en équilibre avec elle.

Les rôles du Père symbolique, dans un sens démocratique et universel du terme, ne sont ni anarchique (Père psychopathe), ni autoritaire (Père traditionnel). Le Père symbolique démocratique prodigue justement des règles justes et fermes.

ملخص:

الطبع الأسري السيكوباتي له كسمة أساسية نقص في السلطة الديمocrاطية كالتالي: قواعد التفتح الإيجابية والمتكيفة (غير متطرفة في الصراوة و الحرية). هذه القواعد تؤسس من طرف الوالدين لكن مع مصادقة الأطفال، وهذا من خلال رغباتهم وليس بإجبارهم. هذا النوع من السلطة الديمocratie غير موجود في الأسرة السيكوباتية مما يؤدي بظهور سلوكيات عدوانية من طرف أعضائها في الوسط الحضري. نفس ذلك إذن "فشل في القفص من طرف الشباب نحو الأب الرمزي" ، أي عدم إدماج على مستوى أنماط الأدوار الأبوية التي تتمثل في تمرير النزوات، الإشاعات بشكل غير شامل وتأجيلها في الوقت. وهكذا الأنماط لا يسيطر على الواقع مثل عند الأشخاص العدوانيين ويصبح في توازن معه.

ادوار الأب الرمزي بالمفهوم الديمocrطي والعالمي ليست فوضوية (الأب السيكوباتي)، ولا اوتوقراطية (الأب التقليدي). الأب الرمزي الديمocrطي يقدم بالضبط قواعد عادلة وصارمة.

1- Introduction

La loi, l'autorité en psychologie est une instance psychique interne absente chez les personnes violentes. Elle est due à l'échec de l'identification au père symbolique pendant la formation du moi du psychopathe et s'aggravant ensuite par une mauvaise socialisation au niveau des institutions dépourvues d'une autorité démocratique. Ce qui se traduit par des comportements violent et délictueux.

La réalité quotidienne et clinique nous conduit à observer que souvent les troubles psychiques individuels coexistent avec certaines conduites familiales assez typiques et caractéristiques au point de nous interroger sur la possibilité d'un lien entre les deux réalités psychologiques. Les conduites familiales nous semblent très ressemblantes aux genres de pathologies observées au niveau des patients.

Les symptômes psychologiques paraissent refléter cette caractérologie familiale où les conduites d'un membre semblent être très analogues ou compléter les conduites des autres membres familiaux. Cette coexistence entre les conduites individuelles et celle du groupe familial devrait quelque part obéir à des règles familiales inconscientes ou conscientes, comme par exemple « ne pas parler aux étrangers, aimer les mêmes arts, avoir les mêmes loisirs, avoir le même humour, tenter les mêmes explications (mythologiques) de la réalité, choisir les métiers proches, idéaliser ou dramatiser, d'une façon identique, les mêmes faits»; et au bout du compte, développer des symptômes, en l'occurrence «la violence et le non respect des lois», assez identiques en apparence sinon en structure. En somme, nous considérons que si la notion de caractère, (de personnalité) est habituellement attribuée aux individus, elle correspond, en réalité, à un contexte psycho transactionnel, groupal; et pour ainsi tout dire il y a, en fait, un caractère qu'on peut qualifier de familial.

La personnalité familiale est une structure affective transactionnelle latente qui se manifeste quotidiennement à travers les conduites individuelles de ses membres⁽¹⁾.

De ce fait, il nous paraît possible de supposer l'existence d'un lien, entre la pathologie (et le caractère) individuel et la pathologie (et le caractère) familial.

Cependant, le lien supposé entre la psychologie individuelle et la psychologie familiale obéit-il à des lois de type général (un conditionnement réciproque selon les lois classiques de l'apprentissage, répétition, renforcement etc ...) ou bien, à des lois du genre typologique, des transactions redondantes préexistantes, c'est-à-dire à une typologie familiale identifiable au niveau de plusieurs familles semblables et étalonnables.

2- Les types d'autorités et violences

Le tableau comparatif suivant nous montre ainsi les caractéristiques positives et négatives de chacun de ces trois fonctionnements:

| Influence du meneur sur le groupe | Relations entre les membres (atmosphère du groupe) | Rendement | Critères |
|---|--|--|--|
| Soumission, ordre, louange et approbation | Tension entre les membres (animosité due à la répression, frustration du leader, comportements égoïstes, agressivité contre des bouc émissaires augmentent en l'absence du leader) | Apathie vis à vis de la tâche | Groupe autocratique Ferme et injuste |
| Autocorrection, suggestion de procédés et sens pratique | Meilleures coopération, cohésion et collaboration | Supérieur, travail intense, efficace et original | Groupe démocratique Ferme et juste |
| Désordre, information | Désordre et rivalités individuelles, décuoragement exaspération | Assez faible | Groupe laisser faire Ni ferme ni juste Famille |

On voit bien donc, à travers cette étude expérimentale, que le groupe humain qui progresse avec quiétude et équilibre, c'est à dire dotée de cette

viabilité et normalité, est le groupe démocratique où morphogenèse et homéostasie apparaissent simultanément.

La structure familiale traditionnelle correspond, bien entendue, au fonctionnement autocratique, alors que la structure familiale moderne, dans un sens de changement équilibré, correspond au fonctionnement humain démocratique, qui en principe ne pousse pas ses membres à l'adoption des comportements symptomatiques. Par contre, la structure familiale anarchique (délinquante) est caractérisée par le désordre, les rivalités et les violences⁽²⁾

3- Personnalité psychopathique et caractère familial

| | | |
|--|--|--------------------------|
| Caractère psychopathe : Des conduites antisociales impulsives et irresponsables. Il est agressif. (bagarre, insultes...). A l'école (vols, tricherie, mensonge), il fait l'école buissonnière, et échoue malgré son intelligence. Biographie émaillée des troubles de conduites dès l'enfance et l'adolescence. indiscipliné, incapable d'avoir des projet à long terme (change de métier tout le temps, divorce facilement ...). Il se tatoue, souvent il a des problèmes avec la justice. Délinquant-imagination pauvre. La révolte psychopathique n'est pas indépendance mais dépendance négative. | Psychopathie: Non respect des lois – comportement antisociaux – incapable de projet à long terme. | Actes antisociaux |
|--|--|--------------------------|

4- Relation familiale et production des traits de caractère

David Lévy fut le premier qui a parlé de la surprotection maternelle et l'absence du Père symbolique qui génère la psychose. Ensuite, A. Eiguer qui a répertorié ceci dans sa caractérologie familiale: psychotique – Dépressive (violence) - symbolique névrotique.

a- Famille à transactions délinquantes :

Elle est caractérisée par: l'autonomie. Distance interpersonnelle. Moi très autonome et personnel. Concurrence entre les membres. Rôles mal définis. Les parents n'appliquent pas un code moral bien défini. Les membres sont détachés les uns des autres et s'alignent sur les étrangers. Faiblesse du SurMoi et loyauté invisible. Ne sont pas prisonniers de leurs messages. Contradiction n'est révélée que par l'extérieur. Enfants obéissent fluctueusement aux parents. Tentative de leadership, non acceptée par les parents⁽³⁾.

On risque de retrouver certains de ces traits comportementaux au niveau des institutions sociales: éducatives, préventives, ou de prise en charge.

Il faut dire qu'avant l'achèvement de la structuration de la personnalité, l'enfant passe par des stades psychoaffectifs déterminés. Chacun de ces stades imprègne de ses caractéristiques le Moi de l'enfant. C'est à dire on a au départ le processus transactionnel (identification, introjection, projection, investissement libidinal...), ensuite ses effets constitués par l'apparition d'instances psychiques profondes (image de soi, Moi idéal, idéal du Moi, imagos parentaux, et surtout le Surmoi que les jeunes violents n'acquièrent pas). Ces instances psychologiques auront à développer respectivement les traits de personnalités visibles (replie, isolement, mégalomanie, humeur triste, violence, propreté, séduction-fuite etc...)⁽⁴⁾.

b- La transaction qui produit le trait :**Processus**

Transaction Narcissique – fusionnelle de non Isolement, introversion

séparation avec l'objet et éventuellement paradoxale ou schizophrénogène.

Transaction anaclitique de séparation mais dépendance, instabilité

De dépendance aussi, et éventuellement des interactions ultérieures à l'âge adulte de type dépressivogène ou psychopathique

**Famille psychopathique.
délinquance.**

trait

Tristesse,

affective.

Violence,

Transaction triangulaire de l'ordre symbolique Peur, évitemen, propreté, Pour contenir et ordonner l'imaginaire, et des théâtralisme, intégration de l'ordre du interactions éventuelles à l'âge adulte du même juste et ferme.

type qui structure dans un cadre de justice et de fermeté le pulsionnel et la violence.

Le caractère familial psychopathique a comme trait essentiel une carence en autorité démocratique, à savoir des règles d'épanouissement, positives et adaptées (non extrêmes en fermeté ou en liberté). Ces règles sont élaborées par les parents mais avec l'adhésion des enfants, et ceci par aspiration et non par contrainte. Ce type d'autorité démocratique n'existe pas chez la famille psychopathe; ce qui génère des comportements violents chez ses membres en milieu urbain.

On explique ceci donc par «un échec dans l'identification des jeunes au Père symbolique» c'est-à-dire l'absence de l'intégration dans leur Moi les rôles du Père qui consiste en la canalisation des pulsions, leur satisfaction non totale et par le fait qu'elles soient différées dans le temps. Ainsi le Moi ne dominera pas la réalité comme chez les violents mais devient en état d'équilibre avec elle.

Les rôles du Père symbolique, dans un sens démocratique et universel du terme, ne sont ni anarchique (Père psychopathe), ni autocratique (Père traditionnel). Le Père symbolique démocratique prodigue justement des règles justes et fermes⁽⁵⁾.

Père traditionnel = ferme mais injuste [bloque l'épanouissement]

Père anarchique (psychopathe) = ni ferme ni juste [génère la violence]

Père démocratique = ferme et juste [épanouissement des jeunes ans violence].

La violence en Algérie, dans la famille et en société, est apparue dans une phase se situant entre «l'autorité autocratique traditionnelle» qui est à la fois ferme et non juste et «l'autorité anarchique actuelle» qui n'est ni ferme ni juste. Elle ne saurait exister suite à «une autorité démocratique qui, est à juste titre, juste et ferme». Cette autorité démocratique doit constituer le modèle comportemental et réglementaire auquel doivent se conformer donc, aussi bien les institutions (écoles, collèges, lycées, centre de prévention sociales, centres de prise en charge psychologique et sociale et structures professionnelles...) que les familles psychopathiques, pour pouvoir réintégrer ces deux valeurs, justice et fermeté, sur le plan personnel et groupal. Ce qui assurera aux jeunes un fonctionnement psychologique d'épanouissement et sans violence.

Il faut noter que la violence urbaine des jeunes est un état issu des relations familiales passées, caractérisées par l'absence d'un code moral parental conjuguant bien épanouissement et fermeté. L'absence de ce code est maintenu par des institutions sociales (associations, centres de prévention, écoles, centres d'apprentissage, centres de prise en charge...) non dotées également de cette pratique de la relation d'épanouissement et de fermeté par le biais des divers acteurs sociaux. Ces derniers sont justement dépourvus de ces qualités humaines à savoir : la sincérité – l'écoute approfondie – le respect inconditionnel à l'égard de ces jeunes en milieu urbain.

5- Les deux prises en charge alternatives de la délinquance et de la violence urbaines

1- Une thérapie familiale axée sur les familles psychopathiques en essayant de leur intégrer la loi et l'ordre «du juste et du ferme»,

l'adaptation à la réalité et la maturation évoluant toujours vers un épanouissement de satisfaction «non imaginaire» et de «l'un seul coup». Autrement dit leur permettre l'adoption d'un type de satisfaction en progression et du renouvellement de cette progression toujours vers des solutions socio-comportementales de compromis, basées sur le socle de l'épanouissement, bien conjugué, avec des règles fermes [6].

2- Permettre à tous les acteurs sociaux des diverses institutions scolaires, éducatives, professionnelles, de prévention et de loisirs de pratiquer une stratégie de communication et de relation caractérisée par: la sincérité - l'écoute bienveillante et le respect démocratique et basé sur le même modèle d'autorité institutionnelle – comportemental d'aspiration et de fermeté.

Pour les familles des enfants délinquants : une psychothérapie et des actions sociales leur permettant de dépasser la jonction immédiate qui est une logique de violence:

Pulsions → satisfaction et la remplacer

comme suit :

Règles justes et fermes → réduction de la violence chez les jeunes.

Pulsions

L'autorité démocratique (ensemble de lois et de comportements justes et fermes est la seule stratégie qui soit en mesure de bannir la violence des jeunes en milieu urbain.

En société le psychopathe, le délinquant, n'ayant pas intégré en lui cette dimension de loi, va apparaître tel qu'il fut structuré dans l'enfance. Autrement dit, il manifestera des troubles de comportement qui sont la violence physique ou verbale, des vols et divers délits.

Les institutions, les associations, l'école, le lycée, les cellules d'écoute, dans l'espace public, n'arrivent pas à restructurer l'ordre symbolique et l'autorité chez la personne violente en raison du manque au niveau de l'encadrement de cette autorité démocratique qui est la sincérité, l'écoute et le respect inconditionnel, donc justice et fermeté. Elle reste la seule méthode pouvant canaliser et sublimer les pulsions violentes vers des solutions de compromis.

La violence des psychopathes se retrouve entre une absence originelle et une absence actuelle de cette autorité démocratique (travaux de Lipit, Lewin et White). Donc, ils sont structurés dans une autorité anarchique relative au caractère familial délinquant, d'après A. Eigner: Concurrence entre les membres.- Rôles mal définis - Les parents n'appliquent pas un code moral bien défini - Les membres sont détachés les uns des autres et s'alignent sur les étrangers - Faiblesse du Sur Moi et loyauté invisible - Enfants obéissent fluctueusement aux parents - Tentative de leadership, non acceptée par les parents.

En société, en matière de prise en charge, l'absence d'un possible rattrapage affectif de cette autorité démocratique en raison du manque d'institutions préventives ou thérapeutiques dotés des qualités de LA BONNE RELATION qui est un véritable équilibre entre aspirations des jeunes et les lois.

Conclusion

La bonne relation, selon C. Rogers, permet aux jeunes des villes d'accéder à un ordre symbolique humain et à un système de lois démocratique qui n'ont pas été intégrés ni dans le passé par la famille, ni actuellement par les structures socio-éducatives et professionnelles.

Une prise en charge vraiment alternative sera effectuée grâce à un encadrement humain à autorité démocratique pour ces jeunes délinquants, dans les diverses structures sociétales, où seront harmonieusement conjugués la bonne écoute et l'apprentissage des règles. Les délinquants changeront, évolueront, intégreront le Père manquant et abandonneront leur violence dans nos quartiers et nos cités.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) BERGERET (J) (1980) – Caractère et pathologie. Encycl. Méd. Chir. Paris. Psychiatrie, 37320 A¹⁰.
- (2) BOUTEFNOUCHET (M) (1980) - la famille Algérienne, évolution et caractéristiques récentes. Edition SNED. Alger.
- (3) MIERMONT (J) (1987) - Dictionnaire des thérapies familiales. Edition Payot . Paris.
- (4) BENASSY (M) (1971) – Etude de la personnalité par la méthode des tests. Le travail humain, 14, n° 2, avril, 103-118.
- (5) EY (H) et coll (1967) – Manuel de psychiatrie. Edition Masson, Paris.
- (6) LOBROT (M) (1974) - L'animation non- directive des groupes. Edition Payot. Paris.